

recule pas devant ce souvenir. César, était ministre de mes autels; c'est contre moi que se sont levées des mains sacrilèges; mais j'ai dérobé le héros à leurs coups, en lui substituant un vain fantôme, et ce que les assassins ont frappé n'était que l'ombre de César. Pour lui, transporté dans les cieux, il habite le palais de Jupiter; il est adoré dans le temple qu'on lui a consacré au milieu du Forum. Mais tous ceux dont la main criminelle, bravaant un caractère sacré, a failli profaner la tête du pontife sur-prémé; tous ils ont trouvé la mort qu'ils méritaient; demandez aux champs de Philippes, où la terre blanchit au loin sous leurs ossements épars. Telle fut la première pensée, la première action qui signala la piété d'Auguste: venger dans une guerre sacrée la mort de son père.

Le lendemain, quand les tendres gazons auront été rafraîchis des pleurs de l'Aurora, on pourra apercevoir la première moitié du Scorpion.

Le troisième jour après les Ides est consacré à Bacchus; inspire donc le poëte, ô Bacchus! c'est ta fête que je vais chanter. Je ne dirai pas comment Jupiter vint armé de ses foudres vers Sémélé, qui autrement n'aurait mis au monde qu'un enfant sans vigueur; je ne dirai pas comment l'œuvre commencée dans le sein maternel s'acheva dans le corps de ton père, afin que tu pusses naître au terme fixé par la nature. Il serait trop long de compter tes victoires sur les

Sithoniens, les Scythes et les peuples de l'Inde, pays de l'encens; je passerai aussi sous silence le Thébain (10) que déchira sa mère insensée, et toi, Lycurgue (11), qui te mutilas de tes propres mains. Je pourrais raconter aussi cette métamorphose des Tyrrhéniens, changés tout à coup en poissons (12); mais ce n'est pas là l'objet de ce poëme, et ce qui m'importe ici, c'est d'expliquer pourquoi une pauvre vieille invite le peuple à acheter ses gâteaux. Avant ta naissance, ô Bacchus, des autels étaient sans honneurs, et l'herbe croissait au milieu des foyers éteints. On dit qu'après avoir subjugué le Gange et toutes les nations de l'Orient, tu mis à part, pour le grand Jupiter, les prémices des dépouilles. Le premier tu lui offris le cinnamome, l'encens que tu venais de conquérir, et les entrailles rôties du bœuf qui avait traîné ton char de triomphe. C'est de ton nom de *Liber*, qu'on appelle *liba* et *libamina* les prémices offertes depuis, à ton exemple, sur les autels des dieux. Ces *liba*, ou gâteaux, sont présentés à Bacchus parce qu'il aime les sucs doux, et qu'on lui attribue la découverte du miel. Un jour (écoutez ce récit qui n'est pas sans gaieté), un jour il revenait des bords de l'Hébre sablonneux, accompagné des satyres; déjà il avait atteint le Rhodope et le Pangée tout émaillé de fleurs, quand ses compagnons firent résonner leurs cymbales; à ce bruit, on voit se rassembler des insectes ailés qu'on ne connaissait pas encore:

Ne dubita meminisse; meus fuit ille sacerdos;
Sacrilegæ telis me petiere manus.
Ipsa virum rapui; simulacraque nuda reliqui;
Que cecidit ferro, Cæsaris umbra fuit.
Ille quidem cælo positus Jovis atria servat;
Et tenet in magno templa dicata foro.
At quicumque nefas ausi, prohibente Deorum
Numine, polluerant pontificale caput;
Morte jacent merita; testes estote Philippi.
Et quorum sparsis ossibus albet humus.
Hoc opus; hæc pietas, hæc prima elementa fuerunt
Cæsaris, ulcisci justa per arma patrem.
POSTERA quum teneras Aurora refecerit herbas,
Scorpius a prima parte videndus erit.
TERTIA post Idus lux est celeberrima Baccho.
Bacche, fave vati; dum tua festa cano:
Nec referam Semelen, ad quam nisi fulmina secum
Jupiter adferret; parvus inermis eras;
Nec, puer ut posses maturo tempore nasci,
Expletum patrio corpore matris onus.
Sithonas, et Scythiæos longum enumerare triumphos;
Et domitas gentes, turifer Inde tuas.

Tu quoque Thebanæ mala præda tacere matris;
Inque tuum furis acte, Lycurge, genu.
Ecce libet subito piscos Thyrrhenaque monstra
Dicere: sed non est carminis hujus opus.
Carminis hujus opus, causas expromere, quare
Vilis anus populos ad sua liba vocet.
Ante tuos ortus aræ sine honore fuerunt,
Liber, et in gelidis herba reperta focis.
Te memorant, Gange totoque Oriente subacto,
Primitias magno seposuisse Jovi.
Cinnama tu primus, captivæque tura dedisti,
Deque triumphato viscera tosta bove.
Nomine ab auctoris ducunt libamina nomen,
Libaque; quod sacris pars datur inde focis.
Liba Deo fiunt, succis quia dulcibus ille
Gaudet, et a Baccho mella reperta ferunt.
Ibat arenoso Satyris comitatus ab Hebro:
Non habet ingratos fabula nostra jocos;
Jamque erat ad Rhodopen, Pangæaque florida vertum,
Æriferæ comitum concipere manus.
Ecce novæ coeunt volucres tinnitibus actæ;
Quaque movent sonitus aræ, sequuntur apes.

c'étaient des abeilles. Elles accourent partout où l'airain rétentit. Bacchus réunit leurs troupeaux vagabondes, et les enferme dans le creux d'un arbre; aussi lui offre-t-on le miel, puisque c'est à lui qu'on le doit. Dès que les satyres et le vieillard à tête chauve eurent goûté de cet aliment nouveau, ils cherchaient partout dans les forêts ces rayons dorés. Silène entend bourdonner un essaim dans un vieil orme rongé par les années; il aperçoit aussi la cire, et ne dit mot. Nonchalamment assis sur le dos de son âne, qui plie sous cette lourde masse; il le pousse contre l'orme au tronc décrépit; il se lève alors, se soutenant à une forte branche, et sa main avide va dépouiller l'arbre de ses trésors; mille frelons réunis soudain, enfoncent leurs aiguillons dans la tête chauve du vieillard, et marquent son front de mille piqûres; il tombe pesamment, et reçoit les ruades de son âne. Il appelle les siens, et demande du secours. Les satyres arrivent de tous côtés; ils ne peuvent voir sans rire la figure toute gonflée de leur père, qui s'en va boitant, le genou meurtri; Bacchus lui-même s'en égaie, et conseille à Silène un emplâtre de boue; celui-ci obéit et se barbouille de boue tout le visage.

C'est à bon droit que le miel est offert à Bacchus, et que nous versons dans les *liba* brûlants le miel le plus pur, pour le donner au dieu à qui nous devons ce présent.

Pourquoi prend-on ces gâteaux de la main d'une femme? la raison n'en est pas cachée:

Colligit errantes, et in arbore claudit inani
Liber; et inventi præmia mellis habet.
Ut Satyri, levisque senex tetigere saporem,
Quærebant flavos per nemus omne favos.
Audit in exesa stridorem examinis ulmo;
Adspicit et ceras; dissimulatque senex:
Utque piger pandi tergo residebat aselli,
Applicat hunc ulmo, corticibusque cavis.
Constitit ipse super ramoso stipite nixus;
Atque avide trunco condita mella petit.
Millia crabronum coeunt; et vertice nudo
Spicula defigunt, oraque summa notant.
Ille cadit præceps, et calce feritur aselli;
Inclamatque suos, auxiliumque rogat.
Concurrunt Satyri, turgentiaque ora parentis
Rident: percusso claudicat ille genu.
Ridet et ipse Deus; limumque inducere monstrat:
Hic paret monitis, et linit ora luto.
Melle pater fruitur; liboque infusa calenti
Jure repertori candida mella damus.
Femina cur præstet, non est rationis operta:
Femineos thyrsu concitat ille choros.

Bacchus ne conduit-il pas les chœurs de femmes, le thyrsé à la main? Mais pourquoi est-ce une vieille? cet âge est adonné au vin: si à un faible pour les présents de la vigne féconde. Pourquoi est-elle couronnée de lierre? le lierre est cher à Bacchus; pourquoi? sur le champ je puis le dire. C'est avec ce feuillage que les nymphes de Nyse cachèrent le berceau du dieu enfant pour le dérober aux recherches d'une marâtre. Il me reste à découvrir pourquoi les enfants reçoivent la toge libre le jour de sa fête, dieu éblouissant de beauté! Est-ce parce que tu réunis les grâces de la jeunesse et celles de l'enfance; et que tu tiens toujours le milieu entre ces deux âges, ou bien est-ce à cause de ce nom de père, que les pères recommandent à tes soins et à ta protection divine leurs enfants chéris? ou bien est-ce parce que tu es appelé *Liber*, que l'on prend sous tes auspices la toge libre, au moment où l'on va vivre aussi avec plus de liberté? Est-ce, enfin, parce que dans ces temps où nos ancêtres étaient tout entiers à l'agriculture, où le sénateur faisait valoir lui-même l'héritage paternel, où le consul quittait la charue recourbée pour les faisceaux, où l'on ne rougissait pas d'avoir les mains durcies par le travail, le peuple de la campagne venait à Rome pour assister aux jeux? Alors on célébrait les fêtes pour les dieux, et non pour l'esprit. Le père de la vigne avait des jeux à son tour; il les partage maintenant avec la déesse qui porte

Cur anus hoc faciat, quæris? vinosior ætas
Hæc est, et gravidæ munera vitis amans.
Cur hedera cincta est? hedera est gratissima Baccho:
Hoc quoque cur ita sit, dicere nulla mora est.
Nysiades Nymphæ, puerum quærente noverca
Hanc frondem cuius apposuerunt novis.
Restat, ut inveniam, quare toga libera detur
Lucifero pueris, candide Bacche, tuo.
Sive, quod ipse puer semper juvenisque videris,
Et media est ætas inter utrumque tibi.
Seu, quia tu pater es, patres, sua pignora, aetas
Commendant curæ numinibusque tuis.
Sive, quod es Liber, vestis quoque libera per te
Sumitur, et vitæ liberioris iter.
An, quia, quum prisca colerent studiosius agros
Et patrio faceret rure senator opus.
Et caperet fascas a curvo consul aratro,
Nec crimen duras esset habere manus.
Rusticus ad ludos populus veniebat in urbeu?
Sed Dis, non studiis ille dabatur honos.
Luce sua ludos uvæ commentor habebat,
Quos cum tædiferâ nunc habet ipse Dea.

un flambeau. Ce jour on crut devoir le choisir pour donner la toge, afin que le jeune homme qui la reçoit se vît salué par une multitude nombreuse. Abaisse donc vers moi un regard favorable, et que tes bornes ne me soient pas menaçantes; enfile d'un vent propice la voile de mon génie.

Ce jour et le jour précédent, si l'on m'en souvient, on se rend aux Argées; je les décrirai quand le moment sera venu. L'étoile du milieu s'incline vers l'ourse, fille de Lycaon; c'est en cette nuit qu'elle apparaît. Voulez-vous savoir pourquoi cet oiseau a été placé aux cieux? Chassé de son trône par Jupiter, Saturne irrité, appelle aux armes les redoutables Titans, et veut user d'un dernier secours que lui accordent les destins. La terre avait donné le jour à un monstre singulier, moitié taureau, moitié serpent; sur un ordre des trois Parques, le Styx impétueux l'avait caché dans des bois sombres, et enfermé d'une triple enceinte de murailles. Celui qui aurait présenté aux flammes les entrailles de ce taureau devait vaincre les dieux immortels; c'était un décret du destin. Armé d'une hache de diamant, Briarée l'immole, et déjà il allait approcher du feu les entrailles de la victime, lorsque Jupiter ordonne aux oiseaux de les enlever; c'est le milan qui les lui porte, et, pour prix de ce service, il est placé dans les cieux.

Ergo ut, tironem celebrare frequentia possit,
Visa dies danda non aliena toga.
Mite, pater, caput huc placataque cornua vertas;
Et des ingenio vela secunda meo.
Iur ad Argeos, qui sint, sua pagina dicet.
Hac, si commemini, præteritaque die,
Stella Lycaoniam vergit proclinis ad Arcton.
Miluus: hæc illa nocte videnda venit.
Quid dederit volucris, si vis cognoscere, coelum.
Saturnus regnis ab Jove pulsus erat.
Concitat iratus validos Titanas in arma;
Quæque fuit fati debita, poscit opem.
Matre satius terra, monstrum mirabile, taurus
Parte sui serpens posteriore fuit.
Hunc triplicij muro lucis incluserat atris
Parcarum monitu Styx violenta triumph.
Viscera qui tauri flammis adolenda dedisset,
Sors erat æternos vincere posse Deos.
Immolat hunc Briareus facta ex adamante securi;
Et jam jam flammis exta daturus erat.
Jupiter alitibus rapere imperat, adulter illi
Miluus; et meritis venit in astra suis.
UNA dies media est et fiunt sacra Minervæ;
Nominaque a junctis quinque diebus habent.

Après un jour d'intervalle, on célèbre les fêtes de Minerve (13); et leur nom est venu du nombre de jours qu'elles durent. Au premier, on ne doit pas répandre le sang, ni combattre les armes à la main, parce que c'est le jour de la naissance de Minerve; mais le lendemain et les trois jours suivants, l'arène du champ de Mars est ouverte aux jeunes guerriers; et la vue des épées nues réjouit la belliqueuse déesse.

Jeunes garçons, jeunes filles, ornez de guirlandes la statue de Pallas; celui qui aura été pieux envers elle deviendra savant. Après avoir imploré Pallas, que les jeunes filles apprennent d'art à amollir la laine, de garnir les quenouilles, et de les filer. Pallas aussi enseigne à faire courir la navette au travers des fils tendus sur le métier, et à resserrer la trame lâche avec le peigne d'ivoire. Honorez-la, vous qui nettoyez les vêtements salis; honorez-la, vous qui préparez les vases d'airain où doivent bouillir les toisons. Nul, sans le secours de Minerve, ne saura faire un soulier, fût-il plus habile que Tychius (14); et quand, pour les ouvrages des mains, il emporterait sur l'antique Épée (15), si Minerve ne lui vient en aide, il ne sera qu'un manchot. Vous aussi, qui tenez d'Apollon l'art de guérir les maladies, offrez à Minerve les prémices de votre salaire, ne cessez pas pour cela de respecter la déesse qui vous amènera de nouveaux

Sanguine prima vocat; neq; fas concurrere ferro
Causa, quod est illa nata Minerva die.
Altera tresque super strata celebrantur arena:
Ensibus exsertis bellica læta Dea est.
Pallada nunc pueri, teneraque ornate puellæ;
Qui bene placarit Pallada, doctus erit.
Pallade placata, lanam mollire puellæ
Discant, et plenas exonerare colos.
Illa etiam stantes radio percurrere telas
Erudit, et rarum pectine denset opus.
Hanc cole, qui maculas læsis de vestibus aufers;
Hanc cole, velleribus quisquis abena paras.
Nec quisquam invita faciat bene vincula plantæ
Pallade: sit Tychio doctior ille licet.
Et licet antiquo manibus collatus Epæo
Sit prior, irata Pallade mancus erit.
Vos quoque, Phœbea morbos qui pelletis arte
Munera de vestris pauca referre Deæ.
Nec vos turba Deam censu fraudata magistri
Spernite: discipulos adtrahit illa novos;
Quique moves coelum, tabulamque coloribus ucis;
Quique facis docta mollia saxa manu.
Mille Dea est operum: certe Dea carminis illa est.
Si mereor, studiis adsit amica meis.

disciples. Et vous, qui maniez le burin, vous, cmaillleurs, qui peignez avec des couleurs brûlantes; vous, dont le ciseau savant donne au marbre de voluptueux contours, il n'est point de travaux auxquels Minerve ne préside; elle est certainement la déesse de la poésie; puisse-t-elle, si j'en suis digne, encourager mes humbles efforts!

A l'endroit où la pente du Célius commence à s'abaisser vers la plaine, où le sol, sans être tout à fait uni, ne présente qu'une élévation insensible, vous pouvez voir le petit temple de Minerve *Capita* qui lui fut consacré au jour de sa naissance. Pourquoi ce nom? nous n'en savons pas bien l'origine. Nous appelons *capita* un esprit ingénieux, et Minerve est la déesse du génie. Ne serait-ce pas parce que, fille sans mère, elle s'élança, dit-on, de la tête de son père tenant à la main son bouclier? ou bien parce qu'elle vint *capitæ* à Rome, après la soumission des Falisques, ainsi que les anciens livrent en font foi? Est-ce enfin parce qu'elle a ordonné que tout vol, commis dans ce sanctuaire, serait puni de la peine *capitale*? Quelle que soit la raison du mot, ô Pallas, étends sans cesse ton égide sur les chefs qui nous gouvernent. Au cinquième jour, on doit purifier les trompettes retentissantes, et sacrifier à la déesse des combats. Maintenant, levant les regards vers le soleil, tu peux dire: Hier, il a pressé la toison du bélier de Phryxus. Les semences, passées au feu par le crime d'une perfide marâtre, n'arri-

Cælius ex alto qua mons descendit in æquum,
Hic ubi non plana est, sed prope plana via est;
Parva, licet, videas Captæ delubra Minervæ,
Quæ Dea natali cepit habere suo.
Nominis in dubio causa est: capitale vocamus
Ingenium sollers: ingeniosa Dea est.
An, quia de capitis fertur sine matre paterni
Vertice, cum clypeo prosiluisse suo?
An, quia perdomitis ad nos captiva Faliscis
Venit, et hoc ipsum litera prisca docet?
An, quod habet legem, capitis quæ pendere pœnas
Ex illo jubeat furta reperta loco?
A quacumque trahis ratione vocabula, Pallas,
Pro ducibus nostris ægida semper habe.
Summa dies e quinque tubas lustrare canoras
Admonet, et forti sacrificare Deæ.
Nunc potes ad solem sublato dicere vultu:
Hic here Phryxæa vellera pressit ovæ.
Seminiibus totis scelerata fraude nocere,
Sustulerat nullas, ut solet, herba comas.
Mittitur ad tripodas, certa qui sorte reportet,

vent point, comme de coutume, germées dans les sillons en herbes verdoyantes. On envoie au trépied sacré afin que le dieu de Delphes, aux oracles infailibles, indique un moyen de rendre à la terre sa fécondité. Le messager, corrompu par la même main, déclare que le sort demande, pour que la moisson renaisse, la mort d'Hellé et du jeune Phryxus. Le roi s'y refuse d'abord; mais la volonté des citoyens, la nécessité qui commande, et Ino le contraignent de donner un ordre barbare. Phryxus et sa sœur, le front orné de bandelettes, amenés ensemble au pied des autels, gémissent sur leur commune infortune. Le hasard permet que du haut des airs leur mère les aperçoive: elle se frappe le sein d'une main désespérée; elle descend, portée sur des nuages, dans la ville de Cadmus, et arrache ses deux enfants au trépas. Mais il faut fuir; un bélier tout éblouissant d'or les emporte à travers la vaste mer. On dit que la jeune fille, trop faible pour se retenir d'une main ferme aux cornes du bélier, tomba dans le détroit auquel elle a donné son nom; Phryxus, en voulant secourir sa sœur dans sa chute, en étendant son bras pour la ressaisir, faillit aussi périr lui-même: il pleurait, croyant avoir perdu cette compagne de ses périls; il ignorait qu'elle venait de s'unir avec le dieu des flots azurés. Il descend enfin sur le rivage; le bélier devient une constellation, et sa toison d'or est déposée dans le palais de Colchos.

Lors que l'Aurore matinale aura trois fois ou-
Quam sterili terræ Delphicus edat opem.
Hic quoque corruptus, pro semine nuntiat Hællæ
Et juvenis Phryxi funera sorte peti.
Utque recusantem cives, et tempus, et Ino
Compulerunt regem jussa nefanda pati;
Et soror, et Phryxus, velati tempora vittis,
Stant simul ante aras; junctaque fata genuunt.
Adspicit hos, ut forte pependerit æthere, mater;
Et ferit attonita pectora nuda manu:
Inque draconigenam nimbis comitantibus urbem
Desilit; et natos eripit inde suos.
Utque fugam rapiant, aries nitidissimus auto
Traditur: ille vehit per freta longa duos.
Dicitur infirma cornu tenuisse sinistra
Femina, quum de se nomina fecit aquæ.
Pæne simul perit, dum vult succurrere lapsæ
Frater, et extentas porrigit usque manus.
Flebat, ut amissa gemini consorte pericli,
Caruleo junctam nescius esse Deo.
Litoribus tactis Aries fit sidus: at hujus
Pervenit in Colchas aurea lana domos.

vert les cieux aux coursiers du soleil, la durée des jours égalera la durée des nuits. Puis, quand le pâtre aura quatre fois renfermé dans l'étable ses chevaux rassasiés; quand les gazons auront blanchi quatre fois sous la fraîche rosée, il faudra rendre hommage à Janus, et

TRES ubi Luciferos veniens præmiserit Eos,
Tempora nocturnis æqua diurna ferēs.
INDE quater pastor saturos ubi clausurit hædos,
Canuerint herbæ rore recente quater;

en même temps à la douce Concorde, au salut de l'empire, au gémissement de la paix. C'est la lune qui règle les divisions des mois, et c'est aussi par une fête de la lune que ce mois se termine; On la célèbre sur le mont Aventin.

Janus adorandus, cumque hoc Concordia mitis,
Et romana Salus, araque Pacis erit.
LUNA regit menses: hujus quoque tempora mensis
Finit Aventino Luna colenda jugo. 882

touché légèrement mon front du myrte de Cythère: « Achève ton œuvre », me dit-elle; et en même temps je sentis l'influence divine; chaque jour de l'année m'apparut avec ses souvenirs; ainsi, tandis que je le puis, tandis que le vent souffle, que mon navire vogue sur les ondes. Et quelque chose dans ces Fastes pour moi d'avril surtout du il serait réservé de vous intéresser. Ce mois est à vous, grâce aux droits que vous donne une illustre descendance, grâce à l'adoption qui vous a fait entrer dans une famille auguste.

Telle fut la volonté du fils d'Iliia, du père des Romains, quand il régla tout le système de l'année; tel fut l'hommage qu'il voulut rendre à ses ancêtres. Après avoir donné la première place au farouche Mars, auteur de ses jours, il voulut que Vénus, à laquelle l'unissait une parenté plus éloignée, vint ensuite et présidât au second mois; et remontant ainsi au berceau de sa race et à l'origine des siècles, il arrive

Alma, fave vati, geminorum mater Amorum:
Ad vatem vultus rettulit illa suos.
Quid tibi, ait, mecum? certe majora canebas:
Num vetus in molli pectore vulnus habes?
Scis, Dea, respondi, de vulnere: « risit; et æther
Protinus ex illa parte serenus erat.
Saucius, an sanus, numquid tua signa reliqui?
Tu mihi propositum, tu mihi semper opus.
Quæ decuit, primis sine crimine lusimus annis:
Nunc teritur nostris area major equis.
Tempora cum causis, annalibus eruta prisca,
Lapsaque sub terras, ortaque signa cano.
Venimus ad quartum, quo tu celeberrima, mensem:
Et vatem, et mensem scis, Venus, esse tuos.
Nota Cytheriaca leviter mea tempora myrto

en même temps à la douce Concorde, au salut de l'empire, au gémissement de la paix. C'est la lune qui règle les divisions des mois, et c'est aussi par une fête de la lune que ce mois se termine; On la célèbre sur le mont Aventin.

Janus adorandus, cumque hoc Concordia mitis,
Et romana Salus, araque Pacis erit.
LUNA regit menses: hujus quoque tempora mensis
Finit Aventino Luna colenda jugo. 882

LIVRE QUATRIÈME

« Inspirez mes chants, puissante déesse, mère des deux amours (1). » Vénus aussitôt se tourna vers le poète. « Que veux-tu de moi, lui dit-elle? ta muse avait pris naguère son essor vers des régions plus élevées; ce tendre cœur souffrirait-il encore d'une antique blessure? — Qui le sait mieux que vous, ô déesse, lui répondis-je; (elle sourit, et aussitôt l'air autour d'elle rayonna d'une douce clarté.) Blessé ou non, m'a-t-on vu jamais quitter vos étendards? Vous n'avez jamais cessé d'être l'objet et la fin de toutes mes pensées. Un badinage innocent et permis à cet âge a charmé mes jeunes années; maintenant mes coursiers s'élançant dans une plus vaste arène. Je chante l'année romaine, ses divisions et leurs causes, exhumées de nos antiques annales; je dis quand les signes célestes se lèvent, et quand ils disparaissent à l'horizon. J'arrive au quatrième mois où vous jouez un si grand rôle, ô Vénus: ce mois vous appartient, et vous savez si le poète vous appartient aussi. » La déesse, émue à ces mots,

Alma, fave vati, geminorum mater Amorum:
Ad vatem vultus rettulit illa suos.
Quid tibi, ait, mecum? certe majora canebas:
Num vetus in molli pectore vulnus habes?
Scis, Dea, respondi, de vulnere: « risit; et æther
Protinus ex illa parte serenus erat.
Saucius, an sanus, numquid tua signa reliqui?
Tu mihi propositum, tu mihi semper opus.
Quæ decuit, primis sine crimine lusimus annis:
Nunc teritur nostris area major equis.
Tempora cum causis, annalibus eruta prisca,
Lapsaque sub terras, ortaque signa cano.
Venimus ad quartum, quo tu celeberrima, mensem:
Et vatem, et mensem scis, Venus, esse tuos.
Nota Cytheriaca leviter mea tempora myrto

touché légèrement mon front du myrte de Cythère: « Achève ton œuvre », me dit-elle; et en même temps je sentis l'influence divine; chaque jour de l'année m'apparut avec ses souvenirs; ainsi, tandis que je le puis, tandis que le vent souffle, que mon navire vogue sur les ondes. Si quelque chose dans ces Fastes pouvait mériter votre attention, ô César, c'est au mois d'avril surtout qu'il serait réservé de vous intéresser. Ce mois est à vous, grâce aux droits que vous donne une illustre descendance, grâce à l'adoption qui vous a fait entrer dans une famille auguste.

Telle fut la volonté du fils d'Iliia, du père des Romains, quand il régla tout le système de l'année; tel fut l'hommage qu'il voulut rendre à ses ancêtres. Après avoir donné la première place au farouche Mars, auteur de ses jours, il voulut que Vénus, à laquelle l'unissait une parenté plus éloignée, vint ensuite et présidât au second mois; et remontant ainsi au berceau de sa race et à l'origine des siècles, il arrive